

provenant des Dominicains et des Cordeliers.

M. l'abbé Morel fait une lecture sur les anciennes liturgies locales et commence par donner une bibliographie détaillée des sources qui lui ont permis de rédiger son travail.

La Société, après en avoir entendu une partie, décide que cette lecture sera continuée à une prochaine séance et qu'elle sera proposée au Comité des Travaux historiques pour le prochain Congrès des sociétés savantes.

M. l'abbé Morel présente une série de photographies exécutées par M. Meuraine d'après les vitraux du xvi^e siècle de l'église de Chevrières. Ces photographies, savamment commentées par M. le chanoine Müller qui les rapproche de calques de quelques figures pris par lui, valent à leur auteur de nombreuses félicitations.

M. le chanoine Müller, après s'être excusé d'avoir oublié son manuscrit — ce dont on ne se douterait pas à la netteté de ses descriptions, — parle d'abord de l'église de Gury, avant d'aborder celle de Roye-sur-Matz.

Il rappelle que l'on a souvent considéré l'église de Gury comme bâtie sur l'emplacement d'un temple romain et avec ses matériaux. Les partisans de cette opinion ont fait valoir l'ancienneté de cette localité dans laquelle M. de Roucy a trouvé des antiquités mérovingiennes et des monnaies romaines. Pour M. Müller, il n'existe dans cet édifice aucune trace d'influence romaine et les matériaux de sa construction appartiennent tous à l'époque romane.

L'église de Roye-sur-Matz est bâtie en quelque sorte sans fondations, sur un bloc de grès de près de quarante mètres de longueur. Elle paraît appartenir à deux périodes de l'époque romane et avoir été commencée dans les premières années du xii^e, vers 1125 et reprise cinquante à soixante ans plus tard
